

## **Histoire que les filles ne se prennent pas pour des billes**

*Chaque semaine, Libération fait le point sur l'actualité du livre jeunesse.  
Deux Italiennes signent des biographies de 100 destins de femmes extraordinaires.  
De quoi inspirer, pousser, les jeunes lectrices (et lecteurs).*

Comment proposer aux filles des modèles autres que de la paillette en boîte, de la princesse trop belle qui déniche un prince forcément très charmant ? Comment mettre dans la tête des garçons que le physicien Pierre Curie n'était pas le big boss de Marie Curie, que l'histoire de la boxe s'écrit aussi au féminin (Vas-y Mary Kom lève ton poing et montre ta médaille olympique) de même que le rap (l'Afghane Sonita Alizadeh en est la preuve) ?

Histoires du soir pour filles rebelles est là pour ça, valeureuse entreprise de décrassage des stéréotypes, en donnant à lire avec plaisir (très important) le destin de 100 femmes extraordinaires. Et il y a de quoi raconter. Oui, il était une fois l'Afro-Américaine Rosa Parks qui obtint l'interdiction de la ségrégation dans les bus américains. Ou encore l'architecte d'origine irakienne Zaha Hadid surnommée la "reine des courbes". Oui, on doit à la primatologue britannique Jane Goodall des centaines d'informations sur nos cousins les chimpanzés, et à la chinoise Zhang Xian des vocations de chefs d'orchestre chez les filles.

Les biographies sont fluides, couchées sur une page en vis-à-vis d'un portrait de l'héroïne (une soixantaine d'artistes ont été convoquée). Le message adressé aux lectrices limpide: "Rêvez plus grand, visez plus haut, luttiez plus fort. Et, dans le doute, rappelez-vous: vous avez raison." Autrement formulé : foncez.

A l'origine de cette livresque, deux Italiennes: Elena Favili, journaliste écrivaine et Francesca Cavallo, écrivaine et metteuse en scène. A Venice, en Californie, les deux femmes ont créé en 2011, le premier magazine iPad pour enfants, Timbuktu magazine, ainsi que Timbuktu Labs, labo d'innovation destiné aux enfants (livres, aires de jeu).

Voici maintenant cet ouvrage né d'une campagne de crowdfunding (sur Kickstarter). Elles espéraient récolter 40 000 dollars (34000 euros) pour se lancer. Total: 1 000 000 de dollars en douze jours. Bingo. Déjà traduit dans 33 pays, Ces histoires du soir pour filles rebelles cartonne aux Etats-Unis et en Angleterre. La preuve de la perspicacité de l'informaticienne et amiral Grace Hopper (1906-1992), qui répétait à loisir: "Si l'idée est bonne, lancez-vous."

*par Catherine Mallaval*  
(Libération - vendredi 29 septembre 2017)

<http://next.liberation.fr>

## **100 destins de femmes héroïques du monde entier, d'hier et d'aujourd'hui**

*Mieux que tous les livres de contes de fées.  
Elles sont pirates, scientifiques, espionnes, sportives, chanteuses, guerrières,  
reines, romancières... 100 femmes aux vies extraordinaires qui brisent les stéréotypes  
et encouragent filles et garçons à suivre leurs rêves. Ce livre a été un immense succès  
dans tous les pays où il est paru : n° 1 des albums jeunesse aux USA et en  
Angleterre, n° 1 des livres en Italie. Déjà plus de 500000 exemplaires vendus...  
Voilà les histoires que nous devrions lire à nos filles... et à nos garçons !*

Tout d'abord, je tiens à remercier les éditions les Arènes pour l'envoi du livre !

Avant de vous parler du contenu du livre, je voudrais vous raconter son histoire, et pourquoi j'attendais avec impatience sa sortie. Il faut savoir que ce livre est le résultat

.../...

.../...

d'un crowdfunding (financement participatif) lancé par les deux auteures, Elena Favilli et Francesca Cavallo. L'idée est simple : faire découvrir des modèles féminins divers et variés aux filles et garçons, afin de casser les stéréotypes et proposer d'autres modèles d'identification.

Le projet a récolté plus d'un million de dollars, et fait ainsi d' *Histoires du soir pour filles rebelles* le livre qui a récolté le plus de fonds de toute l'histoire du crowdfunding ! Je trouve que c'est révélateur de l'engouement pour le projet, et du fait qu'il parle à beaucoup de monde, puisque les participants viennent de plus de 70 pays.

Pour ce qui est du contenu – car c'est ce qui nous intéresse réellement non ? – l'ouvrage fonctionne par double page, faisant découvrir l'histoire d'une femme ayant marqué son temps, accompagnée d'une illustration (elles sont sublimes) et d'une petite citation marquante de la personne. J'ai été frappée par la diversité des portraits présentés, de par les différentes cultures, époques, et rêves. Cycliste, médecin, océanographe, reine, militante, chaque parcours est unique ! L'idée était vraiment de faire découvrir aux filles et garçons des modèles féminins différents, de casser les stéréotypes, et le pari est réussi.

Chaque histoire est emplies d'optimisme et montre que ces femmes, malgré les interdictions, les remarques, les préjugés, n'ont pas abandonné et sont allées au bout de leur rêve. Ce sont personnellement des valeurs qui me parlent, et que j'aimerais transmettre.

Il ne faut pas oublier que ce livre se veut un livre de contes, et donc un livre pour enfants. De ce fait, je ne suis pas la cible principale, j'aurais peut-être aimé en savoir un peu plus sur chacune de ces femmes, car après tout, une page pour raconter toute une vie, c'est assez court. Mais pour les enfants, c'est parfait ! Les parcours sont simplifiés sans jamais être dénaturés, de sorte que même les choses un peu compliquées comme les découvertes scientifiques sont parfaitement compréhensibles.

L'idée de conte est soulignée par le fait que la majorité des histoires commencent par " il était une fois ". Cerise sur le gâteau, à la fin de l'ouvrage, une double page est réservée pour l'enfant qui le lit, où il peut raconter son histoire, son rêve, puis se dessiner, et donc être pourquoi pas la continuité de ces femmes, et faire partie d'une nouvelle génération qui croit en ses rêves et fera tout pour y arriver. Touchant et très instructif, je conseille ce livre autant aux enfants qu'aux adultes, puisqu'il peut vous permettre de découvrir des femmes dont vous n'avez peut-être même pas entendu parler.

*par Aurore*

(Acciolivres - dimanche 8 octobre 2017)

<https://acciolivres.wordpress.com>

## **La littérature jeunesse bouscule le sexisme**

*Bousculer le sexisme de la littérature jeunesse ?*

*C'est la promesse de plusieurs ouvrages aux héroïnes d'un nouveau genre*

Il était une fois deux jeunes Italiennes exilées à San Francisco qui en bavèrent pour monter leur start-up dédiée aux enfants. Un jour, sur la base de leur douloureuse expérience, elles conçurent le projet d'un livre réunissant les portraits de femmes plus ou moins illustres ayant toutes dû ferrailer pour s'imposer. Edité grâce à une campagne de crowdfunding, il rencontra un succès planétaire. L'extraordinaire aventure d'Elena Favilli et Francesca Cavallo pourrait offrir la matière d'un chapitre supplémentaire dans leur *Histoires du soir pour filles rebelles* (Les Arènes).

.../...

.../...

Un conte de fées ? Surtout pas. C'est même pour secouer le cocotier lénifiant et sexiste de la littérature enfantine que les fondatrices du webzine Timbuktu sont sorties du bois. Avec un succès qui a dépassé leurs espérances, puisque 13 454 personnes leur ont avancé 675 614 dollars sur Kickstarter. "Le fait que nous ayons mis tout notre cœur dans cette aventure explique ce soutien massif de la part de parents, de jeunes femmes. D'hommes aussi. Nous avons vraiment rencontré une demande", s'émeut Elena Favilli.

### **De Frida Kahlo à Coco Chanel**

Magnifiquement illustrés par des dessinatrices du monde entier, ces cent portraits sont délibérément brossés dans un style narratif propre à séduire les enfants. Idem pour leur édifiante portée : chacune de ces femmes - de Frida Kahlo à Coco Chanel en passant par Virginia Woolf - a été choisie en raison des obstacles qu'elle a dû surmonter. C'était bien le seul moyen de réunir Serena Williams et... Margaret Thatcher. Sorti en avril 2016, le livre a suscité un tel engouement mondial (longtemps numéro un des ventes en Italie, par exemple, avec 400 000 exemplaires vendus) qu'un tome 2 vient d'être publié.

Chez nous, Les Arènes a écoulé 30 000 unités en un mois. Un très joli score. "Le livre touche un public plus large que les petites filles. Les 20-30 ans adorent. D'ailleurs les auteurs ne voulaient pas qu'on mentionne une tranche d'âge particulière", constate Sophie Langlais, responsable des droits étrangers aux Arènes. Un tel carton n'étonne pas la patronne des éditions Talents Hauts. En 2005, Laurence Faron a précisément créé cette maison pour lutter contre les discriminations des filles dans la littérature enfantine.

### **"La société est de plus en plus sexuée"**

Un traitement stigmatisé dans une étude publiée par l'université de Floride en 2011: sur 6 000 livres pour enfants publiés au XXe siècle, seuls 31 % s'articulaient autour d'une héroïne. Pire, 37 % n'autorisaient aucun personnage féminin à s'exprimer. Rien de tel chez Talents Hauts où les dulcinées tirent les chevaliers d'un très mauvais pas (*La Princesse et le Dragon*), des poulettes font la grève des tâches ménagères (*La Révolte des cocottes*) et où des poupées tapent l'incruste dans les pages viriles d'un catalogue de jouets (*Dînette dans le tractopelle*).

Des réussites commerciales qui ne masquent pas une situation alarmante. "La société est de plus en plus sexuée, soupire Laurence Faron. Le marché de l'édition enfantine en est le reflet : on vend plus quand on segmente. Du coup les clichés ont la vie dure." Comment alors s'étonner de la pérennité de ce plafond de verre : à 6 ans, une chape de pessimisme s'abat sur les fillettes qui s'estiment moins brillantes et capables de grandes choses que les garçons, ainsi que l'a démontré une étude de la revue *Science* en janvier 2017.

### **À lire aux fillettes et à leurs frères**

La psychologue Elisabeth Brami - auteure Talents hauts - ne s'en étonne pas. "On touche le fond. C'est le grand retour du rose, des Barbie et toutes ces niaiseries... Les gamines sont élevées par des mères complètement paumées qui voudraient qu'elles soient féministes tout en les habillant sexy de plus en plus tôt. Il est urgent de leur offrir des modèles moins caricaturaux." À cet égard, les anthologies de grands destins féminins peuvent être contre-productives.

"Les garçons ont droit à Spider-Man ou Superman mais aussi à des héros ordinaires, souligne Laurence Faron. Les filles ne doivent pas se dire que si elles ne deviennent pas Marie Curie ou Serena Williams, elles auront raté leur vie. La barre ne doit pas être placée trop haut. On a besoin de personnages qui n'ont pas des qualités physiques, morales ou intellectuelles exceptionnelles."

### **"Ces héroïnes positives sont essentielles"**

Du reste, les auteurs d'Histoires du soir pour filles rebelles ont pris soin d'incorporer des héroïnes souvent méconnues à leur Panthéon en jupon. Ainsi Yusra Mardini, cette Syrienne qui rallia l'île de Lesbos à la nage avant de participer aux Jeux de Rio. Ou

.../...

.../...

Margaret Hamilton, une informaticienne de la Nasa. "Ces héroïnes positives sont essentielles : les petites filles ne se sont longtemps vu proposer que des figures de martyres comme Jeanne d'Arc ou Anne Frank", note Elisabeth Brami.

Détail important dans l'entreprise des deux Italiennes : le livre a pour objectif de booster la confiance des fillettes, mais aussi d'être lu à leurs frères. "Il est crucial que, très tôt, les garçons acceptent de s'intéresser aux aventures d'une fille. Les parents trouvent naturel qu'une fille se passionne pour Pinocchio ou Mowgli. Pourquoi pas l'inverse ? Trop d'adultes paniquent encore quand leur fils réclame une cuisine, voire une panoplie de princesse...", poursuit la psychologue. Il était une fois le Noël des cheminées rebelles ?

*par Bertrand Rocher*  
(Grazia – samedi 23 décembre 2017)

<https://www.grazia.fr>